

ARKEBE OQUBAY

Ministre et conseiller du premier ministre de l'Éthiopie

Kemal DERVIŞ, vice-président de la Brookings Institution responsable de l'économie mondiale, ancien ministre des Affaires économiques de Turquie

M. le Ministre Oqubay, c'est à votre tour de parler et je suis sûr que vous aborderez surtout la question du soutien à la production et à l'agriculture des petites exploitations.

Arkebe OQUBAY, ministre et conseiller du premier ministre de l'Éthiopie

Je suis d'accord avec Mostafa lorsqu'il dit qu'il faut se concentrer sur les petites exploitations. La raison est que nous avons besoin de booster les rendements agricoles et non seulement d'augmenter les revenus et la productivité mais de faire en sorte d'améliorer les moyens d'existence des agriculteurs. Si nous nous fixons cet objectif, nous devons nous employer à changer et transformer les moyens d'existence des petits agriculteurs. Cela étant dit, j'aimerais parler de la transformation économique de l'Afrique. L'Afrique a une population d'1,1 milliard d'habitants environ, dont près de la moitié vit en milieu rural. Dans ce contexte, lorsque la sécurité alimentaire dépend des plus vastes problèmes de sécurité des personnes, il est essentiel de savoir si l'Afrique peut faire partie du problème ou bien de la solution.

Je crois fermement que l'Afrique peut faire partie de la solution et, d'après moi, le meilleur exemple en est l'Éthiopie. L'Éthiopie est un pays de 94 millions d'habitants, ce qui en fait la deuxième nation la plus peuplée de tout le continent africain. L'Éthiopie a été en proie à une multitude de guerres et de famines dans les années 70 et 80 mais, depuis 1991, tout a changé. En 1991, notre population s'élevait à 40 millions d'habitants, maintenant, elle est de 94 millions. Nous avons réussi à nous nourrir nous-mêmes ainsi qu'à ramener la paix, la stabilité et la sécurité dans notre pays.

Pour ce faire, des interventions clés ont été mises en place. Tout d'abord, nous nous sommes concentrés sur comment améliorer l'économie, en travaillant uniquement vers une croissance économique rapide. Actuellement, notre pays est l'une des nations dont la croissance économique est la plus rapide, sans avoir pour autant de ressources précieuses comme le pétrole. Ces 12 dernières années, le PIB a enregistré une croissance de 11 %, essentiellement due à l'agriculture mais aussi, en partie, au secteur manufacturier. Dernièrement, ce secteur se développe rapidement. Depuis 2010, sa croissance annuelle est 20 %.

Cependant, les interventions n'ont pas porté uniquement sur la croissance économique rapide. Sans croissance économique rapide, il n'y a pas assez à manger pour tout le monde, mais la clé, l'élément indispensable, repose sur la question suivante : comment atteindre une croissance économique rapide durable et inclusive ? Sans croissance partagée, une région reste vulnérable de l'intérieur, et la paix et la bonne gouvernance restent inaccessibles.

Dans cette optique, notre politique s'est surtout concentrée sur l'obtention d'une croissance inclusive, à travers des mesures macroéconomiques sensées, en mesure de créer des opportunités économiques et de développer une prospérité partagée par tous nos groupes sociétaux. Les preuves ne manquent pas. Nous avons maintenu un taux de croissance économique moyen de 10 % pendant plus d'une décennie et avons été en mesure d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations unies. Nous avons réduit le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté de 54 % en 1991 à 22 % l'année dernière. L'espérance de vie a fait également partie des mesures importantes, car elle est liée à la sécurité alimentaire, la santé et l'éducation. En 1990, l'espérance de vie moyenne en Éthiopie était de 45 ans, contre 50 ans à l'échelle de l'Afrique. Aujourd'hui en 2014, en Éthiopie, elle est de 64 ans et la moyenne africaine de 57. En moins de 25 ans, l'espérance de vie a augmenté de 19 ans, différence la plus élevée de toute la planète. Le gouvernement éthiopien a été très performant. La leçon cruciale que l'on peut tirer ici est que nous avons eu besoin de nous concentrer sur la croissance économique et d'adopter des politiques et des stratégies en mesure d'assurer une croissance durable et inclusive.



Autre élément complémentaire qu'il faut souligner que nous autres pays de la corne de l'Afrique sommes en train de faire face à de nouvelles dynamiques géopolitiques. L'Éthiopie joue un rôle de gardien de la paix et de diplomate pour ramener la stabilité dans la région. L'Éthiopie contribue significativement à améliorer la situation géopolitique dans la région. Nous procurons la force de maintien de la paix la plus nombreuse en Afrique, la quatrième au niveau mondial. L'Éthiopie est engagée activement dans le maintien de la paix, le dialogue et la résolution des conflits dans la région. Nous croyons fermement que la paix et la stabilité sont les conditions de départ pour le développement et pour une démocratisation profonde.

Le dernier point dont je souhaite parler porte sur les changements climatiques et notre position lors de la Conférence de Paris sur le climat qui se tiendra en décembre (2015). Notre pays possède les plus grandes sources d'énergie renouvelable qui existent : l'eau, le vent et le soleil. Nous travaillons à la mise en place d'une économie verte ambitieuse ainsi qu'une stratégie pour remédier aux changements climatiques. Il est de notre engagement et de notre responsabilité de nous sentir concernés par les changements climatiques et l'Éthiopie reste un partenaire stratégique qui participe aux actions mises en œuvre au niveau mondial pour réduire les émissions des gaz à effet de serre. Pour un monde meilleur, nous devons travailler ensemble.